

Point 18 : Théâtre Graslin et Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) -
Déclaration d'intérêt métropolitain – Approbation

Intervention : Aymeric SEASSAU (NANTES)

Madame la présidente, chers collègues,

Je voulais rappeler quelques ordres de grandeur et simplement dire au Conseil ma satisfaction de voir cette délibération présentée aujourd'hui. Je pense que nous sommes dans le sens de l'histoire. Nous sommes d'ailleurs dans une cohérence des deux grandes métropoles de la Région, puisque Angers s'apprête, je ne sais pas à quel moment du calendrier, mais à prendre la même direction que nous.

Aussi, j'ai envie de dire : s'il ne nous reste qu'à répondre aux inquiétudes de Madame Gessant et Monsieur Arrouët, tout va bien, on devrait s'en sortir. S'il ne nous restait que la question de la gestion des réseaux sociaux, de la taille des logos, il faudra s'en occuper, mais s'il n'y a que ça, tout va bien. Peut-être dire à Madame Gessant le sage conseil de l'oncle Ben au jeune Peter Parker, alias Spiderman : « À grand pouvoir, grande responsabilité ». Et je crois que c'est le chemin que nous sommes en train de prendre. Leur dire aussi, éventuellement, de la position depuis laquelle je parle, c'est-à-dire celle de l'adjoint à la Culture de la Ville de Nantes, qu'il faut aussi reconnaître qu'il y a une forme de transfert de souveraineté, euh, de l'emplacement depuis lequel je vous parle.

Je préférerais pouvoir disposer plus facilement de cette responsabilité. Donc il y a là une responsabilité partagée. Étant un grand partageur, je le fais avec grand plaisir, encore une fois, parce que je considère que c'est dans le sens de l'histoire. Je vous le disais la ville d'Angers est en train de transférer à la métropole l'ONPL ainsi que l'activité de l'Opéra. Nous, nous franchissons une étape supplémentaire, puisque nous avons déjà transféré l'activité de l'Opéra et nous transférons désormais l'équipement, comme l'a bien remarqué Marie-Cécile Gessant, et nous transférons à la métropole la question de l'ONPL.

C'est extrêmement important. Ce sont deux fleurons culturels de première importance pour la vie de nos artistes, celles et ceux qui ont passé des années au conservatoire et qui trouvent ici des débouchés. C'est évidemment d'une première importance pour les publics de la Région et nous

avons vu encore ce week-end avec la Folle Journée, qui a été exceptionnelle pour sa 30e édition combien ces outils, l'ONPL et l'opéra, étaient précieux.

Un mot pour conclure sur les sommes engagées. C'est bien qu'on les connaisse. L'ONPL, outil régional, c'est même marqué dans le titre. La Région est à hauteur de 3 millions, l'État et la ville de Nantes autour de 2 millions, Angers autour de 1 million. Très bien. Pour l'opéra, la situation est un peu plus délicate. Nous sommes en proportion à 5,3 millions pour la métropole de Nantes, 1 million pour Angers, 1 million pour l'État et on attend la Région un peu plus haut que 332 000 €.

Je le dis parce qu'en même temps que nous prenons cette direction dans le sens de l'histoire, encore une fois, nous trouvons les solutions pour sortir notre opéra de l'impasse dans laquelle il est à l'heure actuelle. Beaucoup de nos institutions culturelles sont en crise et nous le faisons à partir de nos métropoles. J'aimerais que nous partagions cet enthousiasme. La métropole d'Angers revient au financement. 200 000 euros, vous avez peut-être souvenir que la relation n'était pas spécialement au beau fixe il y a des années de ça. La métropole d'Angers ajoute 200 000 au pot, notre métropole rajoute 100 000 au pot et ce faisant nous débloquons une aide de l'État. 1 € des collectivités, 1 € de l'État.

Donc nous présenterons un budget en augmentation pour notre opéra, ce qui nous permettra d'ambitionner peut-être une labellisation, en tout cas une saison un peu meilleure que celle que nous avons connue, où nous avons dû annuler une production. Nous espérons que ce ne soit qu'une anomalie dans l'histoire, mais en tout cas nous retrouvons une trajectoire. C'est à ce titre que moi je regrette que la Région n'ait pas suivi ces deux métropoles régionales, ce bel axe de coopération culturelle qui est assis sur Angers et Nantes, parce que 1 € de la Région aurait débloqué encore une fois 1 € de l'État. C'est ce que je peux regretter, mais vous aurez compris que mon propos était un propos d'enthousiasme, un propos de responsabilité de nos deux grandes métropoles régionales. Et je termine en souhaitant la bienvenue aux collègues qui m'accompagneront désormais à l'ONPL ces prochaines années.

Je vous remercie de votre attention.